Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 9 (1952)

Heft: 9

Artikel: Le cigare va-t-il s'éteindre et le vin cesser de couler?

Autor: Besanget, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997001

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CIGARE VA-T-IL S'ETEINDRE ET LE VIN CESSER DE COULER ?

Telle est la double question que l'on peut se poser en observant la propagande énorme et tapageuse faite à leur sujet actuellement. Des pages entières de nos quotidiens ou hebdomadaires nous exposent la situation catastrophique de l'industrie des cigares, créée essentiellement par la concurrence de la cigarette d'une part et par quelques fabricants de cigares voraces, d'autre part, ces derniers tendant à s'assurer le monopole de la fabrication et de la vente.

Nos gouvernants sont appelés à se préoccuper de cette situation et à faire bénéficier cette branche d'industrie séculaire d'une faveur lui permettant de survivre. Nous n'aborderons pas le problème sous cet angle.

Certains connaisseurs des goûts actuels des hommes et des femmes en particulier, relèvent que la préférence est accordée à la cigarette, plus maniable, plus élégante, plus aisée à maintenir en bouche, moins longue à fumer, etc. Pour ma part, je n'ai vu qu'en Valais de vieilles femmes savourer le cigare ou la pipe et je ne pense pas qu'on puisse compter sur la gent féminine dans un proche avenir pour délivrer du spectre du chômage les manufactures de cigares actuellement en souffrance. En outre, la diminution des fumeurs de cigares paraît s'accentuer d'une manière générale à l'avantage de la cigarette. Cette dernière use de propagande intense pour soutenir la vente allant en s'accentuant. Il suffit de consulter n'importe quel panneau réclame pour constater que près des 2/3 sont recouverts de réclame de cigarettes.

Il est étonnant qu'une telle emprise se soit manifestée alors que la fumée, en général, ne produit aucun effet favorable sur le corps humain. On mange pour se nourrir, on boit pour étancher sa soif, on dort pour se reposer et recouvrer ses forces, mais *on ne fume pas pour une raison positive, nécessaire au bien du corps.* On fume pour tuer le temps, parce que d'autres fument, ensuite d'exemple. Les jeunes commencent par se forcer à supporter le premier malaise produit par la fumée. Commencement, entraînement, et finalement passion. Telle est la progression visée par les fabricants, dans leurs distributions massives d'échantillons aux sportifs, lors de créations nouvelles de marques innombrables, inondant le marché, toutes mieux présentées les unes que les autres.

A nous, de réfléchir, de considérer la valeur de ces produits, leurs effets réels sur notre corps, et de ne pas nous laisser influencer par ce tapage commercial. Nos champions ont fait des expériences dans ce domaine et sont arrivés à la conclusion que seule l'abstention totale est recommandable au sportif averti, qui tient à donner à son corps: le meilleur; ce qu'il n'accorderait qu'à un être cher.

A en croire les ondes de Sottens, il semble de plus en plus que le vin passe par une crise non moins aiguë que le cigare ! Les jeunes devraient se mettre à boire du vin régulièrement, on devrait même leur en donner au service militaire. On ne leur demande pas si le «biribi» leur convient, on les y oblige. On devrait faire de même avec le vin, ce qui éviterait les surprises d'alcooliques soudains, ne supportant même pas un verre à l'occasion. Balivernes du Quart d'heure vaudois qui exagère intentionnellement.

> *Le devoir actuel est de vivre une belle vie, une vie forte, sainte, conquérante et fructueuse.*
>
> *(G. Frommel)*

Nous apprécions tous les délicieuses réparties de ces quatre artistes excellents. Il y a pourtant des limites à tout. Si les jeunes sportifs et autres buveurs de jus de fruits ont été virtuellement ridiculisés samedi 6 septembre sur les ondes citées, *ces mêmes jeunes sportifs ne feront pas machine arrière.* Ils ont fait l'expérience heureuse des jus non alcoolisés provenant de nos vergers et vignes et *ils s'en trouvent bien,* n'en déplaise au caviste !

Les orangeades, les jus de fruits désaltérants, les boissons non alcooliques ont remplacé avantageusement le vin, précisément parce que l'effet de celui-ci est trompeur et que le sportif veut être constamment en possession de tous ses moyens.

Un camarade d'enfance, devenu marchand de vins, comme son père, me disait récemment :

Le remède à la mévente des vins, c'est actuellement la mise en vente du raisin de table. Il constitue un nouveau débouché, et combien plus simple. Pas d'encavage, pas d'embouteillage (au propre et au figuré) pas de « bistrotage ». Augmentons l'écoulement du raisin de table et nos caves ne seront pas trop petites, l'argent rentrera mieux puisque la vente se fait au comptant et le vigneron aura sa production assurée. Il a raison mon ami Paul. Pourquoi enfiler du vin dans le gosier des jeunes quand ils préfèrent du raisin, autrement plus profitable.

Vivons avec notre temps, ne faisons pas machine arrière. Sinon, je dirais à mes amis sportifs : Portez tous l'an prochain un chapeau de paille, afin de faire revivre une industrie souffrant depuis longtemps l'agonie ! Non, sachons nous adapter aux progrès signalés par nos hygiénistes, dans le domaine du vêtement, de l'alimentation.

Le sport nous a libérés de nombreuses entraves, que nul ne regrette aujourd'hui, parce qu'il s'en trouve bien.

Du *Vin,* de la *Fumée ?*

Non, messieurs.

Du raisin, des fruits, des jus de fruits et de raisin.

A votre bonne santé, Messieurs !

L. Besancet.

Note de la rédaction

Après les pertinents propos de notre excellent collaborateur, que ne peuvent qu'approuver les vrais sportifs et avec eux tous ceux que le bon sens anime, nous pensons que la légende ci-après peut servir d'heureuse conclusion.

Légende de la Vigne

Lorsque Noé planta la vigne, Satan l'aperçut, et avec sa curiosité ordinaire, s'approcha de lui.

— Que plantes-tu là, fils de la terre ? demanda le prince des démons.

— Une vigne, répondit Noé.

— A quoi bon cet arbuste ?

— Le fruit en est aussi agréable à l'œil que délicieux au goût, reprit le patriarche, et on en tire une liqueur qui égaie le cœur de l'homme.

— S'il en est ainsi, répondit Satan, je vais t'aider.

Disant cela, le diable apporta un agneau, le tua et en fit couler le sang dans le fossé ; il en fit de même d'un lion, d'un singe et d'un porc.

Depuis ce temps, chaque fois qu'un homme boit un peu de vin, il devient doux et carressant comme un agneau. S'il augmente la dose, le voilà fort et hardi comme un lion. Mais s'il va plus loin, il est bientôt malicieux et fou comme un singe, et si, par malheur il ne s'arrête pas, il finit par ressembler au porc qui se vautre dans l'ordure.